

Dans le discours qu'il a prononcé le 12 janvier à l'assemblée annuelle des actionnaires de la Banque Royale du Canada, M. James Muir, président et chairman, a déclaré que cette décision, ce changement d'orientation vers une politique fiscale déficitaire, est d'autant plus importante, hormis ou jusqu'à ce qu'elle soit révoquée, qu'elle aura sans doute pour effet de déterminer le modèle de budgets que nous aurons dans les années à venir.

Parlant au *Canadian Club* de Toronto le 9 janvier le ministre des Finances a demandé aux Canadiens de ne pas trop dépenser et de faire preuve de prévoyance afin que l'économie canadienne ne vienne pas aux prises avec l'inflation.

En 1955, dit-il, le Canada a éprouvé une hausse massive et soutenue de l'activité économique dans presque tous les domaines. La production totale a été supérieure d'environ 10 p. 100 à celle de 1954, dépassant donc le sommet atteint en 1953... Toutes les prédictions de fin d'année ont souligné les possibilités de 1956. Je suis sûr que cette année en ménage de grandes.

Mais, il faut nous souvenir que les avantages d'une économie très active comportant un surcroît de responsabilités. Quand une économie approche de l'état où ses ressources actuelles sont entièrement utilisées, la possibilité de déséquilibre devient d'autant plus grande, à moins de faire preuve de modération en temps et lieu opportuns.

Le discours du trône mentionne plusieurs projets de loi qu'il présentera au cours de la session pour élargir le champ d'activité de la Banque d'expansion industrielle, pour augmenter le montant de prêts en vertu de la loi des prêts aux cultivateurs et en vertu de la loi des prêts pour les améliorations des fermes ainsi que pour amender la loi concernant les petits prêts.

Notre commerce a dépassé tous les sommets antérieurs.

La production nationale a été, au cours de l'année écoulée, la plus élevée de l'histoire de notre pays. Le nombre de travailleurs, hommes et femmes, a été plus grand que jamais. Nos récoltes ont été abondantes.

Le 27 décembre dernier, le très honorable C. D. Howe, ministre du Commerce et ministre de la Production de défense, a fait une revue de la situation économique au Canada en 1955, laquelle a été publiée dans tous les journaux du pays. Qu'on me permette de citer les grandes lignes de cette revue qui a été faite de main de maître:

Augmentation de 10 p. 100 du produit national brut.

Diminution du chômage.

Production sans précédent de voitures de tourisme.

Production sidérurgique au chiffre sans précédent de 4.4 millions de tonnes.

Record prévu pour les exportations.

Exportations de minerai de fer, près de 100 millions de dollars.

Augmentation sensible des ventes au Royaume-Uni.

Augmentation des exportations vers les États-Unis.

Placements sans précédent, 6 milliards de dollars.

Nouveaux logis terminés au nombre de 126,000.

Bonne année pour le consommateur canadien.

Relèvement notable du niveau de vie.

Augmentation de la production agricole.

Revenu personnel augmenté de 9 p. 100.

Principaux indices de l'activité économique orientés vers la hausse.

Le marché reste ferme.

Les achats pour la défense demeurent considérables.

Activité accrue dans la construction de défense.

De concert avec le gouvernement d'Ontario, le gouvernement demandera des crédits pour la construction d'un pipe-line à gaz naturel à travers l'Ontario septentrional, depuis la frontière du Manitoba jusqu'à Kapuskasing; ce pipe-line sera cédé à bail à la *Trans-Canada Pipe Lines Limited*, laquelle doit aménager des conduites de raccordement dans l'Ouest et dans l'Est du Canada.

Ceux qui veulent se renseigner sur la condition financière du pays n'ont qu'à lire *The Monetary Times* magazine, *The Annual Commercial Review and Forecast* publié par la *Gazette* de Montréal et les rapports des assemblées annuelles des actionnaires des banques à charte.

(Traduction)

Le progrès—Pour les Canadiens, l'année 1955 a été marquée par un regain de confiance et un optimisme renforcé. En passant en revue les événements des 12 derniers mois à leurs réunions annuelles, les présidents des banques à charte du Canada ont fait état d'une recrudescence de vigueur et de détermination qui ont permis d'atteindre de nouveaux sommets au chapitre des réalisations.

Comme M. H. L. Enman, président de la Banque de Nouvelle-Écosse, l'a dit aux actionnaires, bien qu'on s'attendait à un essor des affaires "les progrès accomplis ont dépassé les espoirs des plus optimistes".

La meilleure année jamais vue—Les ventes au détail, la production industrielle, la construction des habitations, le commerce extérieur, l'embauchage et le revenu continuant à établir de nouveaux records depuis six mois, il est évident que 1955 a été la meilleure année que les hommes d'affaires du Canada ont jamais enregistrée, a dit aux actionnaires M. Gordon R. Ball, président de la Banque de Montréal.